Document generated on 07/03/2025 12:47 a.m.

Brèves littéraires

Zed

Mona Latif Ghattas

Number 63, Winter 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4645ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Latif Ghattas, M. (2003). Zed. *Brèves littéraires*, (63), 121–122.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MONA LATIF GHATTAS

Zed

à Z. T.

Un coquillage en fleurs
Glané
Sur une pâle plage
Où s'étale une fille longue
Imbibée de rêve
Absorbant le soleil
Comme une plante l'eau
Elle pense
En regardant la mer
Qu'elle ne pensera pas
Puisque tout vit toujours
Au coeur de la mémoire noyée dans la mémoire
De l'océan du coeur.

Une longue fille s'étale
Dans son Caire millénaire
Imbibée de voyages
Aux portes du soleil
Comme déesse d'orient
Elle regarde
Un coquillage en fleurs
Glané dans ses Florides
Se souvient de la mer aux poissons abondants
Des mouettes bavardes et des pigeons distraits
De ces planeurs de l'univers flottant sur les nuages
Pélicans majestueux qui ressemblent à ses yeux.

Dans son Caire millénaire
Aux portes du soleil
Une longue fille
Imbibée de souvenir
Sait
Que rien ne dure mais que tout dure
Comme ce coquillage en fleurs glané dans ses Florides
Qui portera toujours aux narines du temps
L'odeur de l'océan